

L'Hyper !

N°186/05

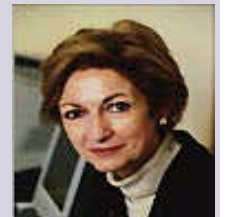
08 février

2005

8 pages

Cfdt
des chûtes, des ascées
Coordination Carrefour

Salut !



On change deux têtes!

par **Serge Corfa**

Que Daniel Bernard et Joël Saveuse son compère de toujours quittent la société (à ce niveau on n'est pas viré) pourquoi pas! Il n'était que temps de trouver un nouveau souffle, même si les deux hommes n'ont pas démerité quand on prend en compte le bilan social et économique de 13 ans de présence chez Carrefour et non celui des trois dernières années.

Nous lirons avec intérêt le coût de ces départs même si Daniel Bernard annonce déjà qu'il n'a obtenu que ce qu'on lui devait ce qui se chiffre, selon la presse, à 6 millions d'euros d'indemnités, soit deux ans de salaire.

Quand Carrefour a signé la "charte de la diversité" pour défendre les minorités, et notamment les personnes issues de l'immigration, au sein du monde professionnel nous ne nous attendions pas à ce que l'entreprise mette en pratique cette charte au plus haut niveau.

Que Luc Vandeveldé citoyen belge devienne président du conseil de surveillance et José Luis Duran citoyen espagnol, directeur général du groupe nous n'avons pas d'a priori. La mondialisation du groupe est un fait incontournable et l'Europe pèse 30% du chiffre d'affaire.

Que l'entreprise décide de se payer deux patrons au lieu d'un à part le coût des deux salaires, le personnel n'en est pas plus ému. Nous avons déjà connu ce mode de fonctionnement comme bien d'autres en d'autres temps.

Tant mieux si les pouvoirs ne sont pas concentrés entre les mains d'un seul homme à condition que ça ne tourne pas à la guerre des chefs.

Que les profils de nos dirigeants, finan-

ciers et non commerçants, et leur histoire ne nous mettent pas d'une humeur très positive, la CFDT se gardera bien aujourd'hui de porter un jugement tant que nous n'aurons pas jugé sur les actes.

La personnalité de Luc Vandeveldé surnommé "Luc les mains froides" ou "Lucky Luke" pour sa rapidité à fermer les magasins peu rentable si elle nous inquiète ne doit pas nous aveugler; Marks & Spencer ce n'est pas Carrefour.

La personnalité de José Luis Duran est moins connu, avant tout financier sera t-il aussi un entrepreneur ?

La rencontre du comité de groupe avec notre nouveau D.G. le 15 février sera un bon baromètre.

L'homme sera t-il capable de sortir de la langue de bois qui prévaut dans les communications de la direction pour clairement annoncer non pas la continuation de la politique de son prédécesseur, car dans ce cas on se demande pourquoi Bernard a été viré, mais une politique plus axée vers le client, à l'écoute des salariés.

Sans social pas de commercial c'est le discours que la CFDT tiendra dans cette période où toutes les filiales entrent en négociation.

Aux questions sur l'Emploi, le pouvoir d'achat, le temps de travail les réponses que nous obtiendrons feront que le personnel sera ou non motivé dans la lutte pour les parts de marché donc la pérennité de l'entreprise.

Des patrons nous quittent d'autres arrivent... nous les salariés, cadres, agent de maîtrise ou employés, sommes toujours là pour faire marcher l'usine si les directives sont bonnes et la soupe servie chaude !

Sans social pas de commercial

c'est le discours que la CFDT tiendra dans cette période où toutes les filiales entrent en négociation.

Aux questions sur l'Emploi, le pouvoir d'achat, le temps de travail les réponses que nous obtiendrons feront que le personnel sera ou non motivé dans la lutte pour les parts de marché donc la pérennité de l'entreprise.

Des patrons nous quittent d'autres arrivent nous les salariés, cadres, agent de maîtrise ou employés, sommes toujours là pour faire marcher l'usine si les directives sont bonnes et la soupe servie chaude !

Une transition soft

O Démission de Daniel Bernard

Le conseil d'administration de Carrefour a décidé de modifier les structures de direction et de dissocier les fonctions de président et de directeur général.

"Ne souhaitant ni présider le conseil de surveillance, ni présider le directoire, Daniel Bernard a remis sa démission au Conseil d'administration. Joël Saveuse (directeur général chargé de l'Europe) a également remis sa démission".

Luc Vandeveld, a été nommé président du conseil d'administration et José Luis Duran, directeur général du groupe.

Jose Luis Duran était jusqu'à présent directeur général chargé des finances, et un des acteurs du redressement de Carrefour Espagne.

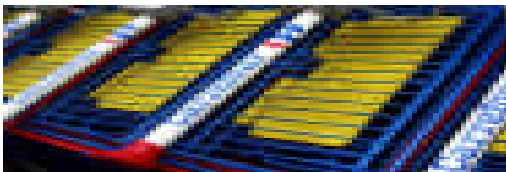
Luc Vandeveld avait quitté Carrefour, pour diriger le britannique Marks & Spencer. Il était revenu en avril 2004, comme administrateur de Carrefour, chargé de défendre les intérêts de la **famille Halley**, premier actionnaire de Carrefour avec 13% du capital.

O Daniel Bernard défend sa gestion

Dans un communiqué Daniel Bernard défend la gestion dont il a eu la responsabilité pendant 13 ans. Il souligne que pendant cette période Carrefour est passé du rang de n°1 français à celui "de puissant n°2 mondial et d'incontesté n°1 européen".

S'il reconnaît que les chantiers de fusion avec Promodes "ont été plus plus longs et plus ardues et ont pesé sur l'endettement" il assure que "ces problèmes sont aujourd'hui derrière nous". Dans l'entourage de Daniel Bernard on souligne que "à sa demande, le départ de Daniel Bernard n'a fait l'objet

d'aucune négociation financière, d'aucune indemnisation spécifique autre que ce qui était prévu à l'origine dans son contrat".



O Une transition soft

La décision de remplacer Daniel Bernard par un financier, José-Luis Duran, suscite davantage de questions.

"Ce qui est plus surprenant que le départ de Daniel Bernard c'est de mettre un financier à la tête du groupe. Mais est-ce le dernier changement ? Peut-être pas", commente un gérant. Pour lui, l'arrivée de José-Luis Duran "ne règle pas nécessairement les problèmes de Carrefour en France mais va dans le bon sens".

Avec d'autres analystes, il met au crédit de José-Luis Duran, présent dans le groupe depuis 1991, d'avoir été un des artisans du redressement de Carrefour en Espagne, le deuxième marché du distributeur.

Enfin, il considère que les efforts engagés par Carrefour pour faire baisser les prix, céder des actifs non profitables ou racheter ses propres actions, s'inscrivent "dans l'esprit" plus financier de sa nouvelle direction.

Le comité de groupe Carrefour où siège les représentants des 54 filiales Carrefour se réunira en séance extraordinaire le 15 février avec pour ordre du jour:

Information du comité de groupe sur les changements intervenus récemment à la direction du groupe Carrefour.

La CFDT sera présente avec ses 6 représentants.



Les syndicats veulent entendre la nouvelle direction

Vigilance.

Les marchés n'étaient pas les seuls à attendre un changement de direction à la tête de Carrefour. Les employés aussi.

« Nous demandons un capitaine à la barre pour faire revenir les clients », explique Serge Corfa, délégué central CFDT, qui souligne le mécontentement « assez important dans tout le groupe ».

L'inquiétude est particulièrement palpable dans la branche hypermarchés en France. «

C'est la 3e fois de son histoire qu'elle affiche un chiffre d'affaires en recul en 2004, et, pour la première fois, les salariés ne toucheront pas d'intéressement au niveau national, mais seulement au niveau local dans 19 magasins sur 178, tandis que la participation aux bénéfices sera moindre », ajoute-t-il.

Il a demandé la réunion d'un comité de groupe pour entendre les nouveaux dirigeants s'exprimer.

Les Echos



LES STRUCTURES DE CARREFOUR

Conseil de surveillance, Directoire, Comité exécutif.

Le Conseil de Surveillance

Sur recommandation du Comité des rémunérations, des nominations et de la gouvernance d'entreprise, le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale du 20 avril 2005 la mise en place d'un Conseil de Surveillance et d'un Directoire.

Cette nouvelle structure de gouvernance permet une meilleure répartition des pouvoirs entre un **Conseil de Surveillance, organe de contrôle, et un Directoire, en charge du management du Groupe.**

La composition du **Directoire et du Comité Exécutif** est représentative selon le groupe de ses formats, métiers et savoir-faire. Carrefour pourra ainsi poursuivre ses orientations stratégiques en s'appuyant sur une organisation nouvelle permettant une meilleure réactivité et une proximité accrue avec l'opérationnel.

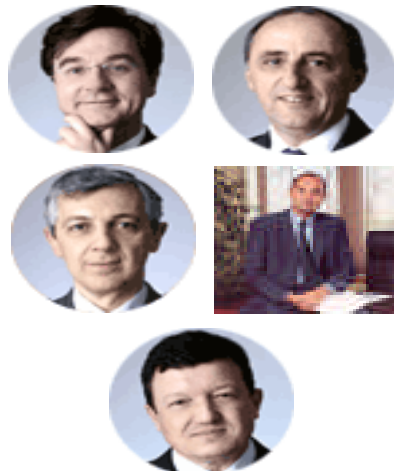
Le Comité Exécutif demeure l'organe opérationnel de mise en oeuvre de la stratégie..

Il n'y a plus de PDG mais un Président et un Directeur général



Le Conseil de Surveillance sera présidé par Luc Vandeveld, actuel Président du Conseil d'Administration.

Le Directoire, (5 membres)



Le Directoire, nommé par le Conseil de Surveillance, sera présidé par

José Luis Duran, Directeur Général,

Jacques Beauchet, Directeur Général Ressources Humaines, Communication et Secrétariat Général,

Javier Campo, Directeur Général Dia,

José Maria Folache, Directeur Général Europe hors France,

Guy Yraeta, Directeur Général hypermarchés France.

Le Comité Exécutif (10 membres)



Le Comité Exécutif mis en place est composé de:

José Luis Duran, Directeur Général,

Jacques Beauchet, Directeur Général Ressources Humaines, Communication et Secrétariat Général

Javier Campo, Directeur Général Dia

Jean-François Domont, Directeur Général Marchandises,

José Maria Folache, Directeur Général Europe- hors France

Thierry Garnier, Directeur Général Supermarchés France,

Philippe Jarry, Directeur Général Asie,

Eric Reiss, Directeur Général Finances et systèmes d'information,

Eric Uzan, Directeur Général Amériques

Guy Yraeta Directeur Général Hypermarchés France

6 dirigeants issus de Promodès pour 4 « Carrefouriens » contre 4 pour 12 dans le précédent comité.

Luc Vandeveld, Président du Conseil de Surveillance

O Luc Vandeveld Président du Conseil de Surveillance

Témoignage d'un ancien de Promodès:

Luc Vandeveld n'a été en tant que président qu'une année puisqu'il nous a été présenté au comité de groupe en juin 98 et la fusion a été annoncée en août 99.

Cela dit quand nous l'avons vu arrivé nous nous sommes tous demandé comment Paul Louis Halley avait pu prendre un homme comme lui, un vrai iceberg, il glaçait la salle rien qu'en la traversant et il avait déjà une idée bien précise sur comment "gagner plus" avec une gestion des hommes que nous ne connaissions pas avec Paul Louis.

La suite a eu tendance à nous donner raison.

Maintenant la donne a sûrement changé !

Dur, dur mais d'autres témoignages vont dans un sens plus modérateur.



Biographie de Luc Vandeveld

53 ans. né à Halen Belgique en 1951. Marié. Un fils.

Manager international ayant une large expérience du monde de l'agro-alimentaire, de la grande distribution et de la grande consommation. Diplôme de comptabilité décroché à l'âge de 19 ans,

Francophile, polyglotte (Néerlandais, Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand)

Il a travaillé et vécu pendant plus de quinze ans aux USA, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Amérique du Sud, et dix ans en France.

Au cours des vingt-quatre années que Luc Vandeveld a passé au sein du groupe Kraft, il a occupé différentes fonctions, financières, opérationnelles et stratégiques.

Vice-Président de **Kraft General Foods International** de 1988 à 1990, CEO de **Kraft Jacobs Suchard** France et Italie de 1990 à 1995.

Il entre chez **Promodès** en 1995 en tant que Président et COO. Il devient par la suite Chairman.

Il a participé au développement international du groupe **Promodès** en Europe, en Asie et en Amérique du Sud.

Il prépare le rapprochement de Promodès avec Carrefour et devient Vice Président de **Carrefour** suite à la fusion de 1999.

En 2000, Luc Vandeveld devient Chairman et Chief Executive Officer de **Marks & Spencer** ; poste qu'il occupera jusqu'en septembre 2002.

De septembre à mai 2004, il prend la présidence à « temps partiel » de Marks & Spencer.. Ce qui déclenche l'ire de la presse britannique, qui se déchaîne contre la générosité de ses primes.

A son départ en janvier 2003. il créait **Change Capital Partners** à Londres un fonds d'investissement, doté par la famille Halley de 300 millions de livres.

Il est administrateur de Vodafone.

En décembre 2003, Paul-Louis Halley décède dans un accident d'avion. Depuis mai 2004 Luc Vandeveld représente les intérêts de la famille et siège à ce titre au Conseil d'Administration de Carrefour.

« Luc les mains froides »

La presse britannique l'a affublé de ce surnom lors de son passage à la tête de Marks & Spencer.

Luc Vandeveld a démontré de façon spectaculaire qu'il savait prendre des mesures radicales et qu'il n'avait aucun tabou. Un an après son arrivée à la tête de cette institution pour redresser ses comptes, il n'a pas hésité à fermer tous les magasins situés hors de Grande-Bretagne et à supprimer 4 400 emplois. Affrontant la colère des salariés, des syndicats, des politiques et même de nombreux clients, il n'a jamais cédé et a mené à bien cette restructuration.

Cet épisode a symbolisé la capacité de Luc Vandeveld à réduire sans état d'âme les coûts d'une entreprise. Mais il n'a pas relancé commercialement Marks & Spencer. La vieille enseigne n'est pas parvenue à rénover son concept.

Or, plus que tout, c'est le redressement des ventes de ses hypermarchés français que doit réussir Carrefour.

Sa principale chance a bien été au cours de ces années de conserver la confiance des Halley. Pour le bilan, l'homme a le bénéfice du doute : l'intérêt de la fusion Promodès-Carrefour fait débat, le redressement de M&S est encore incertain.

LES HOMMES DE CARREFOUR

Jose Luis Duran, Président du Directoire

Témoignage d'un délégué de CSIF:

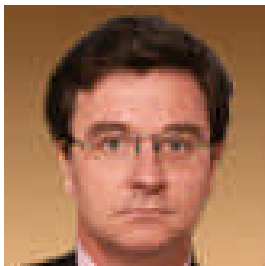
Notons qu'il a refusé le déploiement de Thales en Espagne (qui fonctionne toujours avec SAP) pour cause de non démonstration d'économie et de fiabilité.

Remettra t'il en cause les choix du tout Thales pour la France ?

Selon un analyste :

« Il a certainement la carrure pour faire ce que Luc Vandeveldé va lui demander, à savoir faire le ménage et mettre de l'ordre. »

○ Jose Luis Duran Président du Directoire



Biographie de José Luis Duran

40 ans. Espagnol. Marié. Deux enfants. Diplômé d'économie.

Francophile,

polyglotte (français, espagnol, allemand).

José Luis Duran a commencé sa carrière en 1987 chez Arthur Andersen.

Entré en 1991 chez Pryca, filiale espagnole du groupe - qu'il avait auditée pour Arthur Andersen - comme contrôleur de gestion (1991-1994), puis successivement contrôleur de gestion Europe du Sud (1994-1996), contrôleur de gestion Amériques (1996-1998) et Directeur Financier chez Pryca (1998-1999).

Il est nommé en 1999 Directeur Financier de Carrefour Espagne, et joue un rôle clé

lors du processus de fusion avec Promodès.

En 2001, il devient Directeur Général Finances et Gestion du groupe Carrefour. Il est membre du comité exécutif de Carrefour.

En 2003, il devient par ailleurs responsable des Systèmes d'information, d'organisation et de l'approvisionnement.

Daniel Bernard, à qui il va partiellement succéder à la présidence du directoire, avait fait de ce dirigeant hyperactif et discret un des ses « chouchous », lui confiant au printemps 2001 la direction financière du géant de la distribution.

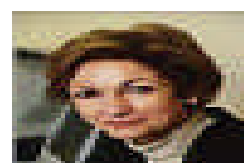
Ce polyglotte, aussi à l'aise, l'accent en plus, en français qu'en espagnol, mais maîtrisant très bien également l'anglais et l'allemand, avait une façon de parler de l'Ebitda qui ravissait les analystes.

Souhaitons que quand il parlera social et commercial il ravisse aussi les salariés du groupe.

Ils partent

Daniel Bernard Président Directeur Général Carrefour, **Joël Saveuse** Directeur général Zone Europe

Deux administrateurs indépendants, **Christian Blanc** et **Sylvia Jay**, ont présenté leur démission.



Ils restent

Gilles Petit, actuellement Directeur Exécutif Zone APE est nommé Directeur Général Espagne.

Philippe Pauze, actuellement Directeur Général Supermarchés Groupe, conserve ses responsabilités et est rattaché à José Luis Duran.



Avertissement: les nombreux commentaires de cet hyper sont parus dans la presse. Ils n'engagent que leurs auteurs, la CFDT elle jugera sur les faits.

LE DERNIER ACTE

Message de Daniel Bernard

Depuis près d'un an, Daniel Bernard était sur la sellette.

Il était notamment très critiqué sur sa façon de remédier au recul des parts de marché des hypermarchés Carrefour en France. L'enseigne, longtemps leader, a laissé, ces dernières années dériver sa politique de prix et s'est fait distancer par certains concurrents comme Leclerc ou par le maxidiscount. Les hypermarchés Carrefour ne détiennent plus que 13,2 % du marché français, contre 17,8 % cinq ans plus tôt.

Or ce format de magasins est un élément essentiel de la stratégie de Carrefour dans la mesure où les hypermarchés représentent la moitié du chiffre d'affaires du groupe en France, le quart au niveau mondial, mais surtout le tiers de sa marge d'exploitation.

"Le départ de Daniel Bernard était attendu. C'est une bonne nouvelle, car il était considéré comme responsable de la mauvaise performance des hypermarchés en France", commente Ingrid Azoulay (Deutsche Bank).

L'analyste de Oddo Securities pense que le marché salue ce changement, "attendu de longue date" mais aussi "la reprise en main de la société par ses actionnaires familiaux". Mais il souligne que le départ de Daniel Bernard ne résout pas la problématique à plus long terme de Carrefour sur le marché français.

Paris, le 3 février 2005

Ce soir, je cesse d'exercer mes fonctions à la tête de Carrefour. Joël Saveuse, Directeur Général délégué, quitte lui aussi le Groupe.

Mes pensées vont à vous tous, qui avez été mes compagnons de route au cours des 13 dernières années.

Ensemble, nous avons écrit un chapitre important de l'histoire de l'entreprise.

Ensemble, nous l'avons hissée au 1er rang européen et au 2e rang mondial.

Ensemble, nous avons multiplié le chiffre d'affaires par 4 et le résultat par 8.

Nous pouvons être fiers de cette réussite.

Votre courage n'a jamais faibli pour faire face aux nombreux problèmes que nous avons rencontrés : crises répétées en Amérique Latine, dévaluations, chaos en Argentine, crise en Asie en 97, déflation en Europe, recul de la consommation alimentaire en France.

Vous avez su relever tous les défis : le retournement en Belgique, en Grèce, en Italie, en Espagne, au Brésil. Bref, sur tous les fronts, vous avez accompli un travail considérable pour assurer l'indispensable mondialisation de notre entreprise.

Je suis fier d'avoir incarné le Groupe, avec votre aide et votre soutien. A vous

maintenant d'entretenir la flamme avec toutes vos équipes et votre ardeur légendaire au travail, dans le respect de nos valeurs historiques.

Vous avez présenté au dernier Comex à Sophia des feuilles de route d'une grande qualité, par leur réalisme et leur ambition.

Dans un métier fait de détails et fondé sur le professionnalisme des hommes et des femmes qui l'exercent, il convient aussi de rester proches de ceux et celles qui, sur le front de vente, sont au contact de nos clients.

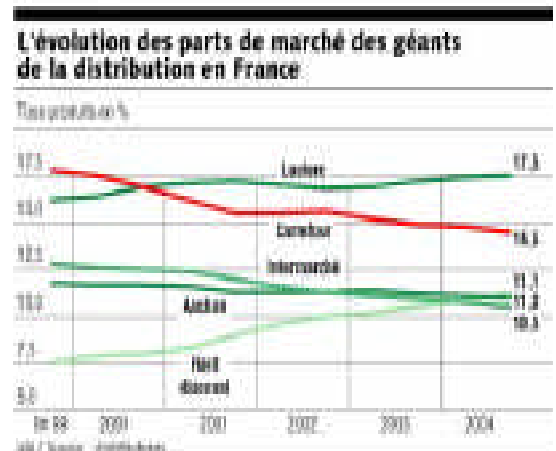
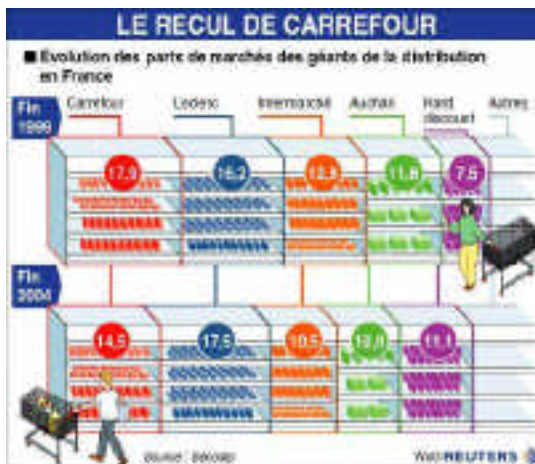
Notre vivier de dirigeants de qualité a permis de constituer une équipe issue de nos rangs.

Vous connaissez mon estime pour José Luis Duran, fondée sur ses capacités et sa longue expérience. S'y ajoute mon amitié fidèle.

Je vous demande de lui apporter tout votre soutien, ainsi qu'à Luc Vandeveld.

Nos progrès les plus récents me permettent de partir sans inquiétude pour l'avenir du Groupe. José Luis Duran va écrire une longue et belle nouvelle page de l'histoire de Carrefour, après les présidences de Marcel Fournier, Denis Defforey, Michel Bon, Paul-Louis Halley et moi-même.

Courage et confiance !



Carrefour en France : la stratégie en 2005



Le plan de redressement des hypermarchés

En millions d'euros

Baisses de prix

300

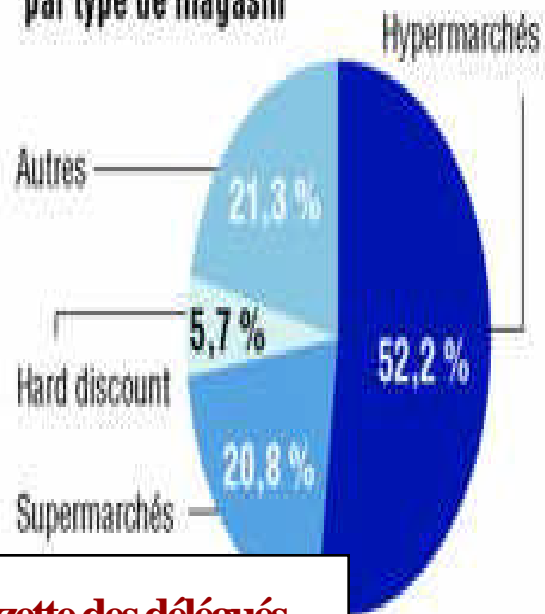
Réduction de coût

200

Agrandissement
et modernisation du parc

440

Chiffre d'affaires par type de magasin



« Les Echos » / Source

**La gazette des délégués
CFDT Carrefour**

L'Hyper !